

**CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX**

[http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel\\_aux\\_quatre\\_eveques\\_de\\_la\\_FSSPX.pdf](http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf)

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de *Pontificalis Romani* INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968 ?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.*  
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

jeudi 10 janvier 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

## Le nouveau rite épiscopal devient la « Risée des savants »

Un communiqué du Comité international *Rore Sanctifica* (CIRS) publie le texte par lequel le Docteur Denoyelle dénonce le retard des théologiens et des liturgistes sur les universitaires  
L'abbé Laguérie se moque de ses lecteurs

Texte du CIRS téléchargeable depuis :  
<http://www.rore-sanctifica.org/>

A l'heure où l'abbé Laguérie préside aux destinées de l'IBP dont les ordinations de prêtres sont désormais invalides, et alors qu'il s'oppose à ce qui est devenu une évidence dans le monde universitaire, il est bon de lire le texte du Docteur Denoyelle qui montre que les textes qui ont servi de base au nouveau rite épiscopal (1968) et au nouveau rite de la messe (1969) sont discrédités par les travaux universitaires.

Voici ce que déclare l'abbé Laguérie :

*« Je vous renvoie aux études parues dans *Le Sel de la terre* (n°154) et à celles de Fr. Ansgar Santogrossi sur cette question publiée dans la revue *Objections* n°6 (juin 2006).*

*Il est évident, et démontré à présent, que la forme du Pontifical traditionnel est bien plus récente, parce que moyenâgeuse, que la nouvelle formule de Paul VI, qui est apostolique. Cette dernière est évidemment la plus traditionnelle qui soit. Elle est celle de l'Église d'Antioche depuis 2000 ans, celle aussi de l'Église d'Alexandrie depuis la même époque, et, il est à peu près certain aujourd'hui, qu'elle était celle de l'Église Romaine à la même époque. (cf *Liber Sacramentorum* de Saint Hippolyte de l'Église Romaine Elle-même). »<sup>1</sup>*

<sup>1</sup> <http://blog.institutdubonpasteur.org/spip.php?article5>

L'abbé Laguérie a puisé dans les études totalement erronées<sup>2</sup> des dominicains d'Avrillé (revue *Sel de la terre*) ou du conciliaire Santogrossi (inventeur<sup>3</sup> de l'escroquerie de l'« implicitisme sacramental ») pour nous débiter des affirmations totalement contraires aux faits et absurdes.

La nouvelle forme du rite épiscopal n'a rien de « traditionnelle », elle est issue d'un « essai de reconstitution » signé Dom Botte en 1963, et déduite de fragments épars et incomplets en plusieurs langues (arabe, bohairique, latin, etc). Cette forme n'a jamais été celle de l'Eglise d'Antioche<sup>4</sup>, il n'existe même aucune preuve qu'elle ait servi un jour dans l'Eglise, bien au contraire, car elle contient des hérésies<sup>5</sup>. Et aujourd'hui il « est certain » non pas « qu'elle était celle de l'Eglise romaine à la même époque », mais tout au contraire, « il est certain » et démontré, entre autres, par Jean Magne, qu'elle n'est aucunement celle de l'Eglise romaine de l'époque et **qu'elle ne peut être attribuée à Hippolyte de Rome<sup>6</sup>. L'abbé Laguérie affirme donc exactement l'inverse de ce qui est désormais établi dans le milieu universitaire** et reconnu par les gens sérieux et renseignés.

Et l'abbé Laguérie croit nous abuser :

« **J'ai beaucoup étudié cette question**, décisive pour le statut actuel de l'Église Catholique. »<sup>7</sup>

Il aurait beaucoup étudié ? Ah oui ? Vraiment ? Et quels arguments opposerait-il à la thèse de doctorat que Jean Magne a soutenu en 1975 à la Sorbonne devant le professeur Henri-Irénée Marrou ? L'abbé Laguérie serait désormais devenu un spécialiste de la pseudépigraphie ? Que de talents cachés chez le supérieur de l'IBP et quelle science discrète ! D'autant plus discrète qu'il va à l'encontre des évidences désormais établies définitivement par les scientifiques.

En réalité il s'agit d'une nouvelle facétie de l'abbé Laguérie qui, à lire ses déclarations, ne connaît rien au sujet, contrairement à ses affirmations et qui se moque de son lecteur, en espérant qu'une erreur assénée avec aplomb et revêtu d'une soutane suffira à emporter l'adhésion naïve de quelques « tradi-gogos ».

Le petit texte de l'abbé Laguérie sur son blog fait penser à cette « étude » d'une page, par laquelle l'abbé Schmidberger<sup>8</sup> a abusé Mgr Lefebvre sur la question, en lui faisant croire à une démonstration solide.

Les propos de l'abbé Laguérie susciteront la plus grande hilarité chez le Docteur Denoyelle ou chez tous ceux qui se sont, ne serait-ce qu'un peu, penchés sur la question.

Continuons le bon combat

Abbé Michel Marchiset

---

<sup>2</sup> [http://www.rore-sanctifica.org/bibliotheque\\_rore\\_sanctifica/01-publications\\_de\\_rore\\_sanctifica/rore\\_sanctifica-2006-02-notitiae\\_\(ex\\_tomo\\_3\)/2007-05-Notitia-2-De-Analogia/Rore\\_Sanctifica\\_III\\_Notitia\\_2\\_Montage\\_Avrille\\_2007-05.pdf](http://www.rore-sanctifica.org/bibliotheque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-2006-02-notitiae_(ex_tomo_3)/2007-05-Notitia-2-De-Analogia/Rore_Sanctifica_III_Notitia_2_Montage_Avrille_2007-05.pdf)  
[http://www.rore-sanctifica.org/bibliotheque\\_rore\\_sanctifica/01-publications\\_de\\_rore\\_sanctifica/rore\\_sanctifica-2006-02-notitiae\\_\(ex\\_tomo\\_3\)/2006-02-notitiae\\_\(ex\\_tomo\\_3\)/rs\\_notitiae\\_2006\\_02\\_07.pdf](http://www.rore-sanctifica.org/bibliotheque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-2006-02-notitiae_(ex_tomo_3)/2006-02-notitiae_(ex_tomo_3)/rs_notitiae_2006_02_07.pdf)

**Malgré la réfutation de leurs faux arguments, les dominicains d'Avrillé continuent imperturbablement à diffuser leurs erreurs dans une plaquette : « Sont-ils évêques ? »**

[http://www.rore-sanctifica.org/bibliotheque\\_rore\\_sanctifica/01-publications\\_de\\_rore\\_sanctifica/rore\\_sanctifica-2006-02-notitiae\\_\(ex\\_tomo\\_3\)/2006-07-notitia\\_6-de\\_erratis/rs\\_notitia\\_3\\_de\\_erratis\\_2006\\_07\\_a.pdf](http://www.rore-sanctifica.org/bibliotheque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-2006-02-notitiae_(ex_tomo_3)/2006-07-notitia_6-de_erratis/rs_notitia_3_de_erratis_2006_07_a.pdf)

<sup>3</sup> [http://www.rore-sanctifica.org/bibliotheque\\_rore\\_sanctifica/01-publications\\_de\\_rore\\_sanctifica/rore\\_sanctifica-2006-02-notitiae\\_\(ex\\_tomo\\_3\)/2006-08-annexe-refutation\\_de\\_santogrossi/rs\\_annexe\\_refutation\\_de\\_santogrossi\\_2006\\_08.pdf](http://www.rore-sanctifica.org/bibliotheque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-2006-02-notitiae_(ex_tomo_3)/2006-08-annexe-refutation_de_santogrossi/rs_annexe_refutation_de_santogrossi_2006_08.pdf)

<sup>4</sup> [http://www.rore-sanctifica.org/bibliotheque\\_rore\\_sanctifica/01-publications\\_de\\_rore\\_sanctifica/rore\\_sanctifica-2006-02-notitiae\\_\(ex\\_tomo\\_3\)/2006-06-notitia\\_3-de\\_ordinatione\\_patriarchae/rs\\_notitia\\_3\\_de\\_patriarchae\\_2006\\_06.PDF](http://www.rore-sanctifica.org/bibliotheque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-2006-02-notitiae_(ex_tomo_3)/2006-06-notitia_3-de_ordinatione_patriarchae/rs_notitia_3_de_patriarchae_2006_06.PDF)

[http://www.rore-sanctifica.org/bibliotheque\\_rore\\_sanctifica/01-publications\\_de\\_rore\\_sanctifica/rore\\_sanctifica-2006-02-notitiae\\_\(ex\\_tomo\\_3\)/2006-03-notitia\\_7-de\\_ecclesiis\\_orientalibus/rs\\_notitia\\_de\\_ecclesiis\\_orientalibus\\_2006\\_03\\_05.pdf](http://www.rore-sanctifica.org/bibliotheque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-2006-02-notitiae_(ex_tomo_3)/2006-03-notitia_7-de_ecclesiis_orientalibus/rs_notitia_de_ecclesiis_orientalibus_2006_03_05.pdf)

<sup>5</sup> [http://www.rore-sanctifica.org/bibliotheque\\_rore\\_sanctifica/01-publications\\_de\\_rore\\_sanctifica/rore\\_sanctifica-2006-02-notitiae\\_\(ex\\_tomo\\_3\)/2006-07-notitia\\_4-de\\_spiritu\\_principali/rs\\_notitia\\_4\\_de\\_spiritu\\_principali\\_2006\\_07\\_a.pdf](http://www.rore-sanctifica.org/bibliotheque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-2006-02-notitiae_(ex_tomo_3)/2006-07-notitia_4-de_spiritu_principali/rs_notitia_4_de_spiritu_principali_2006_07_a.pdf)

<sup>6</sup> [http://www.rore-sanctifica.org/bibliotheque\\_rore\\_sanctifica/01-publications\\_de\\_rore\\_sanctifica/rore\\_sanctifica-2006-02-notitiae\\_\(ex\\_tomo\\_3\)/2007-07-Notitia-1-De-Traditio-Apostolica/Rore\\_Sanctifica\\_III\\_Notitia\\_1\\_Tradition\\_Apostolique.pdf](http://www.rore-sanctifica.org/bibliotheque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-2006-02-notitiae_(ex_tomo_3)/2007-07-Notitia-1-De-Traditio-Apostolica/Rore_Sanctifica_III_Notitia_1_Tradition_Apostolique.pdf)

<sup>7</sup> <http://blog.institutdubonpasteur.org/spip.php?article5>

<sup>8</sup> [http://www.rore-sanctifica.org/bibliotheque\\_rore\\_sanctifica/01-publications\\_de\\_rore\\_sanctifica/rore\\_sanctifica-2006-02-notitiae\\_\(ex\\_tomo\\_3\)/2006-04-notitia\\_5-de\\_occultanione/rs\\_notitia\\_5\\_de\\_occultatione\\_2006\\_03.PDF](http://www.rore-sanctifica.org/bibliotheque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-2006-02-notitiae_(ex_tomo_3)/2006-04-notitia_5-de_occultanione/rs_notitia_5_de_occultatione_2006_03.PDF)

**PS : J'invite les lecteurs de cette lettre à consulter mes sermons dominicaux, dont le dernier, qu'ils pourront lire en cliquant sur le lien suivant :**

[http://www.virgo-maria.org/index\\_sermons\\_abbe\\_Marchiset.htm?PHPSESSID=33e604a9d97ec2e54adf47496d50e8ef](http://www.virgo-maria.org/index_sermons_abbe_Marchiset.htm?PHPSESSID=33e604a9d97ec2e54adf47496d50e8ef)

### **Communiqué du CIRS du 29 décembre 2007<sup>9</sup>**

Le Dr Denoyelle dénonce le retard  
des théologiens et des liturgistes sur les universitaires :  
Le nouveau rite épiscopal devient la « **risée des savants** »

Nous publions ci-dessous un article du Docteur Denoyelle qui souligne combien la base du nouveau rite de consécration épiscopale est devenu la « **risée des savants** »<sup>10</sup> :

*« De même, on ne parviendra pas à convaincre les universitaires sérieux et qualifiés en Histoire du bien-fondé de cette espèce d'apologie pour l'acceptation de laquelle il faudrait éteindre son intelligence en même temps que sa lampe et dire bêtement "amen" à ce qui constitue objectivement, incontestablement, scientifiquement une tromperie à l'échelle mondiale ».*

Nous nous réjouissons de cette prise de conscience qui consiste tout simplement à relayer à destination du monde ecclésiastique **ce que les milieux universitaires sérieux et compétents ont réglé définitivement depuis 1975**, date de la soutenance de la thèse de doctorat de Jean Magne à la Sorbonne devant le Professeur Henri-Irénée Marrou, thèse qui fait désormais autorité dans le monde des spécialistes internationaux de la paléographie et de la pseudépigraphie, et qui, à leurs yeux, a clos définitivement la question scientifique du statut de la prétendue *Tradition apostolique*, fallacieusement attribuée à *Hippolyte de Rome*.

Comité international *Rore Sanctifica*

### **Les nouveaux rites sont-ils donc à considérer comme "tabous", et exempts de toute critique ?**

Le "*Motu Proprio*" de Benoît XVI déclarant que la liturgie traditionnelle n'avait jamais été abrogée et ne devrait donc plus faire l'objet de tracasseries pour en bénéficier, comme ce fut jusqu'ici le cas depuis l'introduction du "*Novus Ordo Missae*" de Paul VI, attribue néanmoins à celui-ci le qualificatif de "*forme ordinaire*" de la liturgie romaine.

S'il faut évaluer positivement cet acte marquant de l'estime pour ceux qui ont lutté en vue du maintien de la liturgie traditionnelle, cependant la question posée dans le titre de ce bref article ne peut raisonnablement pas être écartée d'un revers de main dans la liasse consécutive au document du 7 juillet 2007.

La réforme liturgique se prévalant du concile Vatican II avait élaboré de nouveaux textes liturgiques pour les Ordres et la Messe.

<sup>9</sup> [http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE\\_Communique-2007-12-28\\_Hippolyte\\_Denoyelle.pdf](http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE_Communique-2007-12-28_Hippolyte_Denoyelle.pdf)

<sup>10</sup> Selon l'expression même utilisée à ce propos par le Père Louis Bouyer dans sa lettre du lundi 14 mars 1966 au Groupe XX de Lécuyer-DomBotte du *Consilium* de Bugnini. : -MontiniPaulVI :

Cf. [http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE\\_Communique-2007-05-05\\_Lettre\\_de\\_Bouyer.pdf](http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE_Communique-2007-05-05_Lettre_de_Bouyer.pdf)

On s'est épuisé à discuter sur leur "*rectitude doctrinale*" et il est à prévoir qu'il y aura encore des apologistes pour exalter leur "*valeur*" et leur "*sainteté*". Mais qu'en est-il du point de vue historique ?

Les théologiens et les liturgistes ont grand tort de se croire autosuffisants en vertu de leur "*science*" (et souvent, tout bonnement, de leur passion d'avoir raison) pour l'examen des questions évoquées.

En effet, l'examen serein et scientifique de ces textes révèle autre chose que la prose apologétique de certains membres du clergé. **Le monde académique est au courant depuis plus d'un quart de siècle déjà.** Les théologiens et les liturgistes ont décidément un fameux retard à rattraper !

Voici les principaux éléments de la démonstration qu'en donne Jean Magne, élève diplômé de l'École Pratique des Hautes Études, Docteur en Sciences des Religions (Patristique). Il est collaborateur technique de l'Enseignement Supérieur à l'Institut d'Études Sémitiques du Collège de France et a obtenu son doctorat en 1975 à la Sorbonne sous l'autorité du Professeur Henri-Iréné Marrou.

Il faut savoir que, lors d'un colloque scientifique tenu à Oxford en 1967, Jean Magne s'était opposé publiquement aux prétentions de Dom Botte, le responsable officiel de la réforme des rites des sacres et ordinations. Ce dernier était considéré alors comme le spécialiste qui présentait la prétendue "*Tradition apostolique*" comme l'antique tradition liturgique, censément commune aux patriarcats de Rome, d'Antioche et d'Alexandrie au cours du III<sup>ème</sup> siècle.

**Par la suite Jean Magne a pu fournir, dans sa thèse de doctorat, la démonstration scientifique rigoureuse de l'imposture introduite par le luthérien Schwartz en 1910 et par le bénédictin anglican Connolly en 1917, personnages auxquels Dom Botte avait allègrement emboîté le pas.**

Ces travaux capitaux de Jean Magne, qui font depuis lors autorité auprès de la communauté internationale des spécialistes de la paléographie religieuse, font apparaître l'énorme aberration de Paul VI, ayant engagé la future consécration de tous les évêques de rite latin de l'Église depuis 1969 sur un texte artificiel, entièrement "*reconstitué*" par Dom Botte, texte qu'il a donc présenté erronément dans sa constitution "*Pontificalis romani*" du 18 juin 1968 (par laquelle il promulguait les nouveaux rites latins des sacres et des ordinations) **comme constituant un document antique, attribué (faussement) à Hippolyte de Rome**, et qu'il a ainsi présenté fallacieusement comme la tradition liturgique romaine du III<sup>ème</sup> siècle, à partir de fragments en fait issus de la littérature pseudo-épigraphique alexandrine.

Il n'existe aucun élément de preuve ni aucun indice que ce texte "*reconstitué*", aux origines obscures, ait pu servir un jour réellement pour une consécration épiscopale (ou pour une ordination sacerdotale) au sein de l'Église catholique dans l'antiquité chrétienne en Occident ou en Orient.

Ainsi qu'il ressort des conclusions de Jean Magne, Hippolyte n'a pas écrit une "*Tradition apostolique*" mais une Tradition apostolique sur les charismes, qu'un premier compilateur a fusionnée, par un prologue, une transition et un épilogue, avec lesdits "*Canons ou Statuts des saints Apôtres*", qu'un compilateur du recueil a fait précéder d'une prétendue *Ordonnance Apostolique*, qu'un glossateur a glosée dans ses "*Constitutions apostoliques*", mais que l'éditeur ou le copiste des exemplaires grecs d'où dépendent les traductions et adaptations qui nous sont parvenues, a cependant **éliminées comme un corps étranger à la législation canonique ou liturgique. - Et pour cause !**

**Il faut en effet savoir que lesdites "*Constitutions apostoliques*" avaient été condamnées en 494 par le pape Saint Gélase I comme apocryphes et en 692 par le concile de Constantinople "in Trullo" comme entachées d'hérésie.**

Pas étonnant, dès lors, que les Orthodoxes, sensibles à ce qui touche aux traditions, avaient parlé naguère du "*Novus Ordo Missae*" de Paul VI comme d'un "*bricolage moderne des hérétiques romains*" (sic).

En montrant l'inanité de l'association du texte "*reconstitué*" de Dom Botte (la prétendue "*Tradition apostolique*") à ce qui était censé représenter Hippolyte de Rome (lequel avait été schismatique pendant toute une période de sa vie [de 222 à 235] comme antipape s'étant opposé avec violence au pape Saint Callixte I,

notamment), Jean Magne réduit par la même occasion à néant les fondements du "*Novus Ordo Missae*" (le plus nettement pour ladite prière eucharistique n°2) promulgué par le même Paul VI en 1969.

**Ces travaux académiques ruinent donc les bases prétendument historiques qu'avancait la réforme liturgique postconciliaire sur deux points essentiels (à savoir le Sacrement de l'Ordre et la Sainte Messe).**

Quant aux autres "prières eucharistiques", ce sont des productions de la "créativité" à laquelle le concile Vatican II avait donné lieu, mais une créativité pas tellement originale que ça, puisque plusieurs éléments y ont été repris tantôt aux "*fragmenta ariana*" (fragments de la liturgie des Ariens, 4ème siècle), tantôt au rite de la "*Holy Communion*" du réformateur et évêque schismatique anglais Thomas Cranmer (16ème siècle), entre autres...

Dès lors, on ne s'en rend sans doute pas compte, mais il sera vraiment très difficile à pouvoir convaincre ces chers frères séparés Orthodoxes de ce que le nouveau rite de la Messe romaine ferait incontestablement preuve de "*rectitude doctrinale*" ou serait même "*valable et saint*" au point de pouvoir servir convenablement comme "*forme ordinaire*" (sic) du culte chrétien à Rome et ailleurs dans l'Église de rite latin !

De même, on ne parviendra pas à convaincre les universitaires sérieux et qualifiés en Histoire du bien-fondé de cette espèce d'apologie pour l'acceptation de laquelle il faudrait éteindre son intelligence en même temps que sa lampe et dire bêtement "amen" à ce qui constitue objectivement, incontestablement, scientifiquement une tromperie à l'échelle mondiale pour laquelle aucun prêtre, aucun évêque, aucun successeur de Pierre n'a reçu mandat du Christ.

D'ailleurs, la constitution sur la liturgie de Vatican II avait spécifié (§ 23) : "*On ne fera des innovations que si l'utilité de l'Église les exige vraiment et certainement, et après s'être bien assuré de ce que les formes nouvelles sortent des formes déjà existantes par un développement en quelque sorte organique.*"

À qui donc fera-t-on croire que les nouveaux rites, repris en bonne partie aux élucubrations d'hérétiques et de schismatiques du passé, sortent des formes rituelles traditionnelles *par un développement en quelque sorte organique*, et que l'utilité de l'Église *les exige vraiment et certainement* ?

Disons *merci* de rendre (en partie) justice à la liturgie traditionnelle, mais pour le reste il y a lieu de dire : *non possumus*.

Dr. Alfred Denoyelle,

*Docteur en Histoire.*

Texte téléchargeable depuis <http://users.skynet.be/histcult/Subversion%20liturgique.htm>

**Fin du communiqué du 29 décembre 2007 du Comité international Rore Sanctifica**  
**Ce communiqué peut être téléchargé depuis le site <http://www.rore-sanctifica.org>**

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>